



Institute for  
Research on  
Public Policy

Institut de  
recherche  
en politiques  
publiques

Pour diffusion immédiate – Le 16 février 2010

## COMMUNIQUÉ

### ***La loi linguistique ne suffit pas à faire progresser l'usage du français chez les immigrants***

#### ***Mieux les nouveaux arrivants s'intégreront à la société québécoise, plus ils adopteront le français***

**Montréal** – Malgré les progrès considérables de l'usage du français chez les immigrants du Québec, il faudra déborder le cadre de la loi linguistique pour accentuer cette progression, avance une nouvelle étude de l'Institut de recherche en politiques publiques.

Intitulée « L'intégration linguistique des immigrants au Québec », cette étude de Michel Pagé (effectuée avec la collaboration de Patricia Lamarre) soutient que, pour une meilleure intégration linguistique des immigrants, il faudra améliorer leur intégration économique et sociale à la culture et à la société francophones plutôt que renforcer la législation linguistique de la province.

« Les milieux de travail du Québec doivent mieux accueillir les immigrants, déclare Michel Pagé. Et cette ouverture doit s'étendre au-delà du travail proprement dit. Car les immigrants déplorent souvent qu'il leur est difficile de tisser des liens sociaux avec les Québécois francophones et de développer avec eux des relations durables. »

Il pourrait donc être plus efficace de miser à l'avenir sur les conditions d'application de la politique linguistique que d'imposer d'autres obligations légales, par exemple la fréquentation des cégeps francophones aux élèves scolarisés en français au secondaire.

« L'usage du français doit être avantageux dans les diverses facettes de la vie des immigrants, poursuit Michel Pagé. Il doit favoriser leur accès à des emplois intéressants et à de réelles possibilités éducatives, tout en enrichissant leur vie sociale. Bref, il doit en valoir la peine. »

L'auteur brosse un tableau plus nuancé de l'usage des langues chez les immigrants et leurs enfants que celui qui ressort des statistiques sur la langue maternelle. C'est ainsi que parmi les immigrants allophones de tout le Québec, 46 p. 100 travaillent surtout en français, 33 p. 100 surtout en anglais et 12 p. 100 dans les deux langues. Dans la Région métropolitaine de recensement de Montréal, plus de 50 p. 100 travaillent dans les deux langues.

L'étude montre en fait que la majorité des immigrants parlent au quotidien plusieurs langues, y compris l'anglais, et préconise de prendre en compte cette réalité en adoptant une approche plus globale lors de l'élaboration de politiques d'intégration linguistique.

On peut télécharger sans frais l'étude « L'intégration linguistique des immigrants au Québec » de Michel Pagé (avec la collaboration de Patricia Lamarre) sur le site de l'Institut, au [www.irpp.org](http://www.irpp.org).

-30-

Pour obtenir plus de détails ou pour solliciter une entrevue, veuillez communiquer avec l'IRPP.

Pour recevoir le bulletin mensuel de l'IRPP @propos par courriel, veuillez vous abonner à son service de distribution au site Web [www.irpp.org](http://www.irpp.org).

**Renseignements** : Kate Shingler      bureau : 514 787-0737      cellulaire : 514 235-8308